

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 104 (1959)
Heft: 10

Nachruf: Nécrologie : le colonel Max Fertig
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NÉCROLOGIE ¹

† LE COLONEL CHARLES ANDEREGG

Né en 1885, Charles Anderegg fit une carrière d'ingénieur et d'industriel. Mais en marge de son activité civile, il s'intéressa avec passion aux problèmes militaires. Notre revue eut le privilège de le compter pendant de nombreuses années parmi ses précieux collaborateurs. Officier d'artillerie, il abordait avec aisance et autorité les multiples thèmes que posent constamment l'organisation tactique et l'évolution technique de son arme. Ses études, très documentées, souvent originales et inédites, trouvaient auprès de nos lecteurs un vif intérêt et retenaient toujours l'attention de nos autorités militaires.

Comme officier de troupe, il s'intéressa plus spécialement, dès 1930, à l'organisation et au fonctionnement du « Service des munitions », alors à l'état embryonnaire. Régulièrement appelé comme chef de classe à des cours spéciaux relevant des « arrières », il contribua dans une large mesure à la mise au point du ravitaillement en munitions de l'armée, tâche à laquelle il se voua notamment, avec le grade de colonel, durant le service actif de 1939 à 1945.

Le colonel Charles Anderegg laisse le souvenir d'un officier loyal, d'une belle franchise, très attaché à la cause de notre défense nationale.

(Réd.)

† LE COLONEL MAX FERTIG

Le 19 août dernier mourait à Orbe, dans sa 81^e année, M. Max Fertig, directeur, avec ses frères, de la Brasserie d'Orbe et colonel d'artillerie.

Le défunt, gros travailleur et technicien plein d'idées, était un industriel de grande classe, sans cesse à la recherche d'améliorations qui firent de la Brasserie d'Orbe l'une des principales industries du canton de Vaud. Son personnel lui vouait estime et respect.

Outre cette activité professionnelle intense, Max Fertig trouva le temps de faire une belle carrière militaire, prouvant une fois

¹ Notre numéro de septembre ayant été entièrement consacré au problème de l'information à la troupe, c'est avec quelque retard, mais non moins sincèrement, que la « Revue Militaire Suisse » désire rendre hommage à la mémoire de deux officiers et camarades décédés en août 1959. (Réd.)

de plus que, chez nous, les grands patrons sur le plan civil fournissent souvent à l'armée de grands chefs. Suivant la filière normale, il parvint au sommet de la hiérarchie, au grade de colonel commandant de brigade d'artillerie, fonction correspondant actuellement à celle de chef d'artillerie de division ou de corps d'armée.

Recrue en 1898, colonel en 1927, il fit toute sa carrière dans l'artillerie de la 1^{re} Division, laissant partout le souvenir d'un chef dynamique, autoritaire et décidé, mais compréhensif et bon. Son habileté au tir au canon est restée proverbiale dans les milieux artilleurs. De 1932 à 1938, il fut membre de la Commission fédérale d'artillerie, où son bon sens et son souci des solutions simples étaient appréciés.

Mais son besoin d'activité exigeait encore davantage. Alpiniste enthousiaste, il fit la plupart des 4000 de nos Alpes. Marcheur et skieur infatigable, il faisait de grandes randonnées dans le Jura. Enfin, il montait régulièrement à cheval le matin, avant le travail.

Max Fertig était dur pour lui-même et pour les autres, mais son amitié était sûre et ses sentiments délicats ; il avait la pudeur de masquer ceux-ci, ce qui explique sa brusquerie, sa rudesse et son franc-parler.

Sa santé, jusque là de fer, donna des soucis à son entourage à fin 1958. Une grave opération s'avéra nécessaire ; mais, grâce à son énergie et à sa volonté, il parvint à améliorer son état et put fêter en famille ses 80 ans. C'est peu après son retour d'une croisière dans le Grand Nord, qu'une rechute insidieuse l'enleva subitement.

Il est mort dans son lit, lui qui espérait mourir « à un poste de commandement d'artillerie ou en montagne », ainsi qu'il le déclarait voici quelques semaines, alors qu'il suivait un exercice de tir à Bière.

Le souvenir de Max Fertig, citoyen probe, ami sûr et généreux, ne se perdra pas.

Un ancien camarade de l'artillerie
